

Préface I

Penser pour bien vivre

Pour le vivant conscient que je suis, la pensée est ce qui éclaire la vie

Une vie éclairée est comme un pays ensoleillé. Embelli des couleurs imprévues que la danse des rayons fait courir sur sa surface. Enrichi des ressources insoupçonnées que la lumière enlève à l'ombre. Parfumé des saveurs qu'il recueille de ses racines. Scintillant de ses rivières présentes et des fleuves à venir. Grouillant de ses villes déjà bâties et des cités à construire. Ouvert sur d'autres pays à explorer.

Une vie éclairée est une vie qui, dans ses jours gris, se souvient des grâces du soleil.

Pour le vivant pensant que nous sommes, survivre c'est créer moyens et raisons de vivre

Inventer des instruments pour nous défendre des agressions. Concevoir des outils pour exploiter les richesses de l'environnement. Créer des mythes pour apprivoiser l'étrangeté de l'univers silencieux. Forger des croyances pour nous protéger de l'angoisse de la mort. Établir des normes pour arriver à vivre ensemble. Instituer des règles pour produire les biens qui assurent notre subsistance.

Peindre le quotidien pour le mettre à distance. Orner les lieux de culte pour honorer les dieux.

Raisons et moyens de vivre transforment la lutte pour la survie en quête pour mieux vivre.

Chercher à mieux vivre, c'est nous relier et construire ensemble

Sortir du silence animal en apprenant à parler. Apprendre des autres et transmettre pour ne pas toujours tout recommencer. Fabriquer souvenirs et récits communs pour moins souffrir de solitude. Se réunir pour répartir les tâches, démultiplier les forces et partager la joie. Se rassembler pour sceller des alliances, célébrer les morts, fêter la vie. Compenser les faiblesses individuelles en échangeant services, produits et idées. S'affronter, rivaliser, se comparer, s'entre-apprendre. S'unir pour se défendre.

L'organisation des relations et des constructions caractérise la société humaine.

La société politique existe pour permettre aux hommes de bien vivre

Par-delà la voix qui exprime des émotions, la parole qui nomme, décrit et relie. Par-delà le besoin de laisser après soi un autre semblable à soi, éduquer et transmettre. Par-delà l'instinct de l'utile et du nuisible, le sens du bon et du mauvais. Par-delà le sens du bon et du mauvais, l'édiction de lois pour définir le juste et l'injuste. Par-delà les lois de l'État, le souci de nous bien conduire envers nos semblables. Par-delà le souci de la conduite bonne, le désir d'être en accord avec soi-même. Par-delà le désir de l'accord avec soi, l'aspiration au bonheur.

Racine et fruit de la société politique, la pensée vise le bien-vivre en tous ses aspects.

Penser fait passer du souci du bien-être au désir de bien vivre

Du souci des malheurs qui peuvent fondre sur nous au désir d'apprendre de l'expérience. Du souci d'être bien pour soi avec les siens au désir d'être bien avec les autres. Du souci de se développer personnellement au désir de se réaliser humainement. Du souci de s'assurer tous risques au désir de vivre les bonnes surprises de l'incertain. Du souci de répondre aux attentes au désir de répondre de ses actions. Du souci d'être premier au désir d'agir de manière adaptée aux circonstances. Du souci de suivre les modèles ambiants au désir de contribuer à un monde meilleur.

En nous menant du souci au désir, la pensée nous ancre dans l'humanité de notre vie.

L'idée du bien-vivre est née dans un pays ensoleillé

La philosophie naît sur les bords de la Méditerranée, entre l'Asie Mineure et la Sicile. Elle naît du désir d'explorer et de traiter la réalité à la lumière de la raison. Les penseurs avant Socrate cherchent à comprendre la Nature pour ne plus la craindre. Socrate met ses semblables devant leurs responsabilités d'hommes et de citoyens. Platon relie la sérénité de l'âme individuelle à l'exercice d'une pensée qui vise la justice. Pour Aristote, l'animal humain ne devient un homme qu'au sein d'une société politique. Tous affirment qu'exister humainement, c'est s'exercer à bien vivre.

Pour un être conscient de la difficulté de vivre et habité par l'inquiétude de son lendemain, la question centrale est : comment faire de mon existence et de notre vie en commun un bien ?